



Environment
Canada

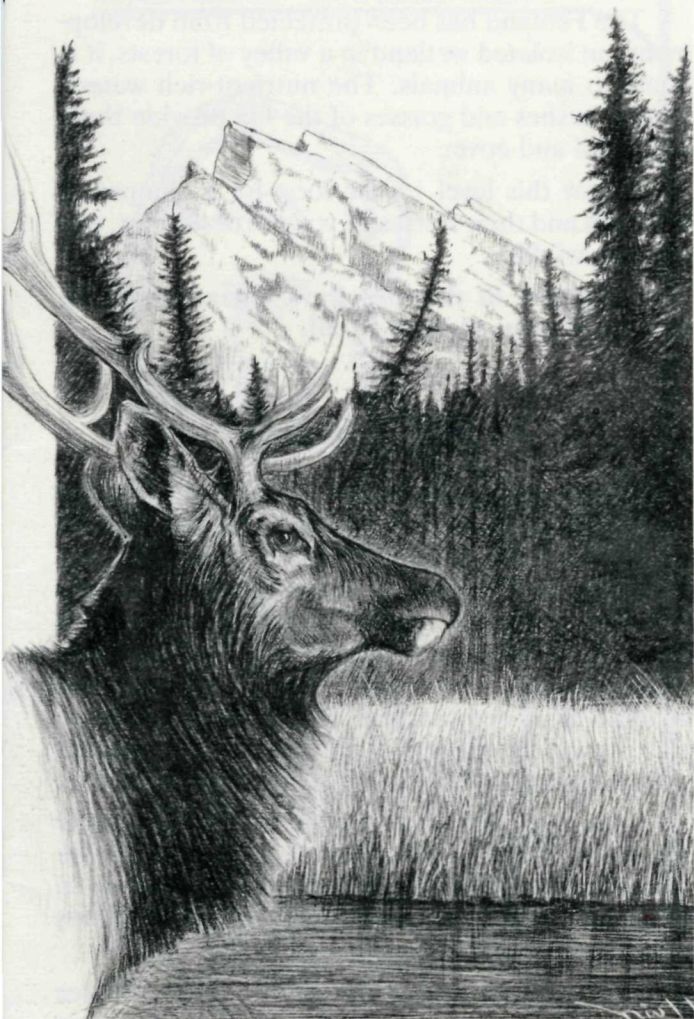
Environnement
Canada

Parks

Parcs

FENLAND

Self-guiding trail Sentier signalisé



Banff National Park
Parc national de Banff

The Fenland

It's just minutes away from Banff, and an eternity away in mood, yet here perhaps more than anywhere else in the park, man and wildlife co-exist. For 11,000 years people have come to this spot. For most of that time they have been native hunters stalking elk and gathering plants. A century ago the silence was broken by the axes and hammers of the Canadian Pacific Railway's surveyors and construction crews. Today, visitors stroll or jog along the trail, enjoying this patch of wilderness.

The Fenland has been protected from development; an isolated wetland in a valley of forests, it is home to many animals. The nutrient-rich waters, sedges, rushes and grasses of the fen provide them with food and cover.

Follow this level 1.5 km loop for a glimpse of wetlands and their stories. If you are observant, you may see wildlife.

The numbers in this brochure correspond with numbered posts along the trail.

Le Sentier Fenland

À quelques minutes seulement de Banff, ce sentier vieux comme le monde est probablement le meilleur exemple dans le parc de la co-existence de l'homme et de la nature. Les gens viennent ici depuis 11 000 ans. Des autochtones vivant de la chasse au wapiti et de la cueillette sont passés, puis, il y a un siècle, les haches et les pics des arpenteurs et des ouvriers du Canadien Pacifique ont rompu ce silence. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent admirer à loisir ce coin de nature sauvage.

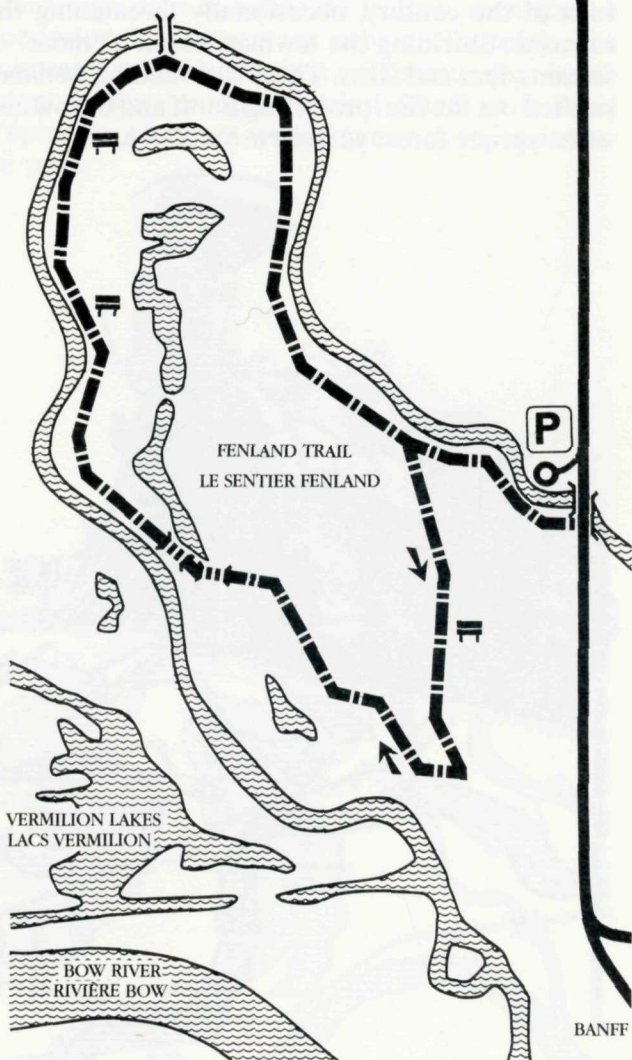
Cette tourbière est restée intacte. Marécage isolé au coeur d'une vallée forestière, elle abrite de nombreuses espèces animales. Ses eaux riches en éléments nutritifs, en carex, en roseaux et en herbes leur fournissent la nourriture et le gîte.

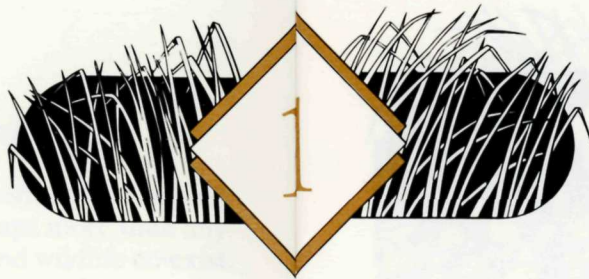
Suivez cette boucle de 1,5 km pour voir des marécages et apprendre leur histoire. Si vous êtes aux aguets, vous apercevrez peut-être des bêtes sauvages.

Les numéros de la brochure correspondent aux poteaux numérotés le long du sentier.

TRANSCANADA HWY. TRANSCANADIENNE

VERMILION LAKES DR. ROUTE DES LACS VERMILION

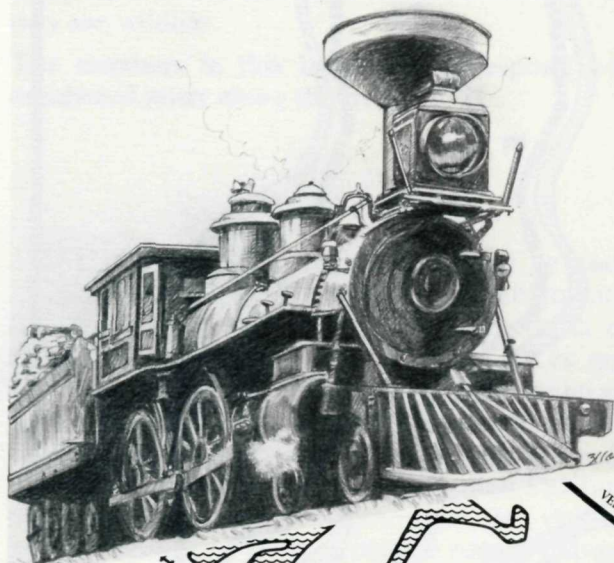




Surrounded by Water

The steam locomotive lumbered up the valley, showering sparks and ashes in its wake. One spark flamed in a bed of grass. Crackling and hissing, the blaze raced east toward the Fenland and the fledgling village of Banff.

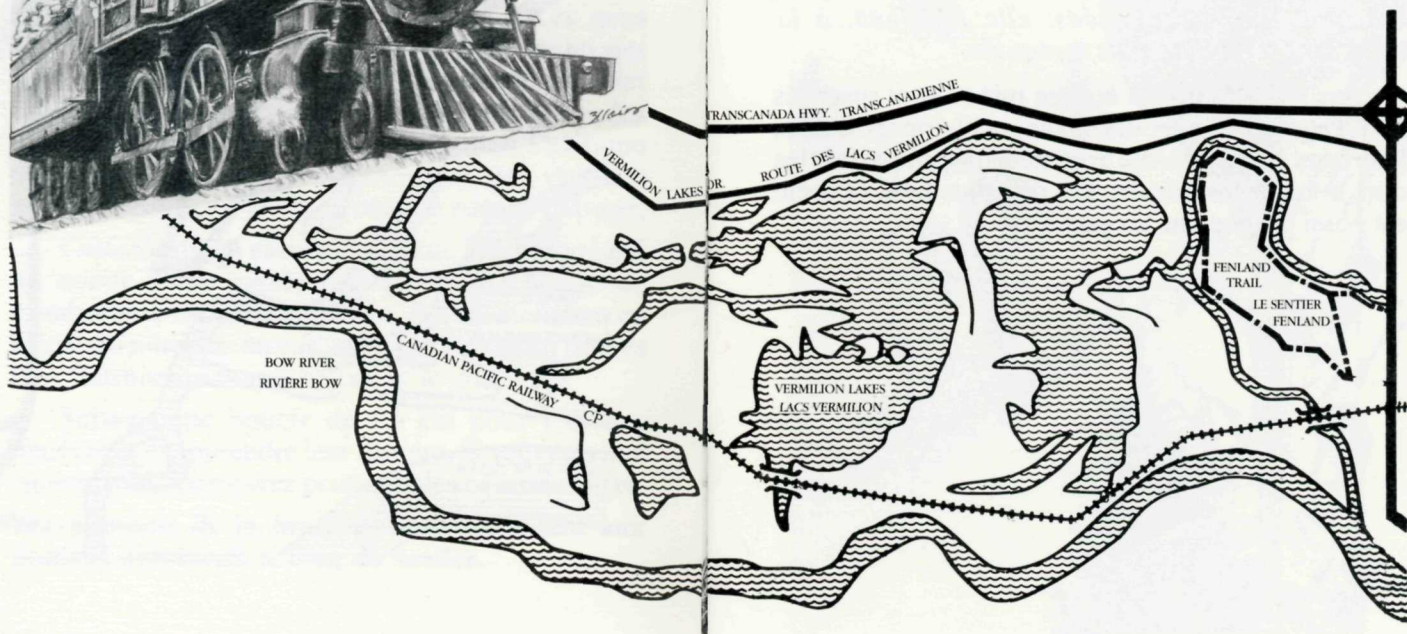
Wildfires raged through the Bow Valley at the turn of the century, occasionally threatening the townsite. Shielding the townsite stood a "moat" of streams, fens and lakes. These surrounding wetlands snuffed out the fire, protecting Banff and the mature white spruce forest you see around you.



Des eaux tout autour de vous

La locomotive à vapeur remonta la vallée, crachant cendres et étincelles. Une étincelle enflamma l'herbe. En crépitant et en sifflant, le brasier se dirigea rapidement à l'est, vers le Fenland et le jeune village de Banff.

Au début du siècle, des incendies de prairie firent rage dans la vallée de la Bow, menaçant à l'occasion le lotissement urbain. Toutefois, les ruisseaux, tourbières et lacs qui l'entouraient étouffaient le feu, protégeant ainsi Banff et la forêt d'épinettes blanches vieillie que vous voyez autour de vous.



Scarred Aspens

The black bear nipped off the juicy tops of the young grass shoots. She suddenly stopped. The sounds of laughter sent her scrambling up the nearest aspen tree. After the strollers had passed, the bear descended from her perch. A few more mouthfuls and the animal sauntered off to find quieter feeding grounds.

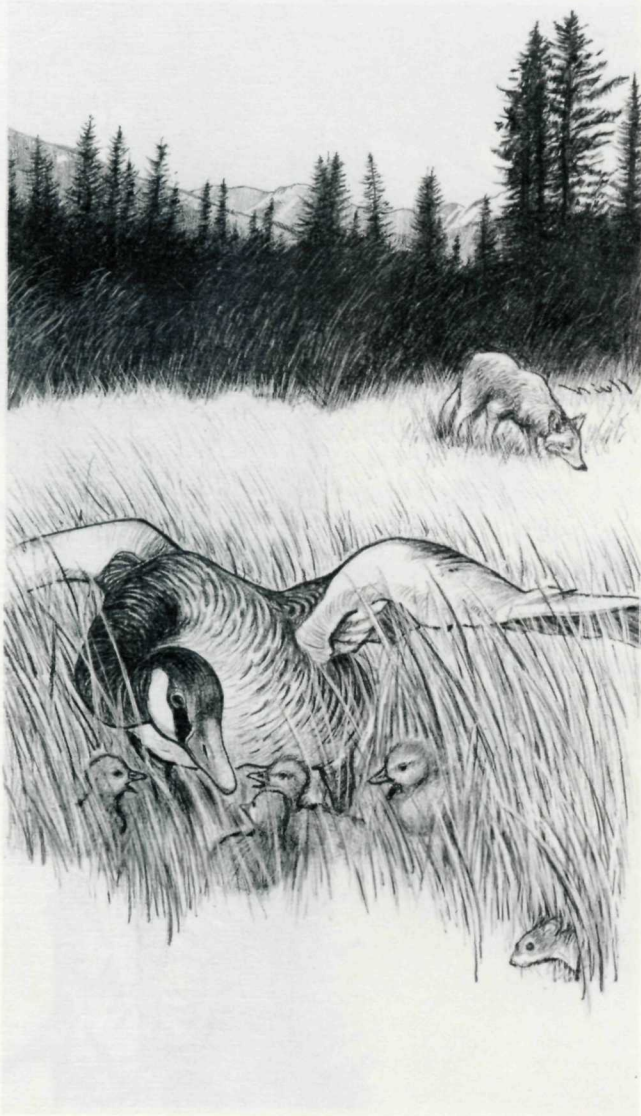
The claw marks on the light-barked aspen trees tell of a bear's climb. In these dry clearings, grass and buffaloberry bushes sometimes attract black and grizzly bears. Further along, look for carpets of horsetail, also grazed by bears.

Des peupliers marqués

L'ourse noire dévorait les extrémités juteuses des jeunes pousses d'herbe, quand tout à coup, elle s'arrêta. Effrayée par des rires à proximité, elle grimpa au peuplier le plus près. Une fois les intrus partis, elle descendit de son perchoir. Après quelques autres bouchées, elle s'éloigna, à la recherche d'un coin plus tranquille.

Sur les peupliers à écorce mince sont inscrites les traces de pattes d'ours. Dans ces clairières sèches, l'herbe et la shepherdie argentée attirent parfois les ours noirs et les grizzlis. Un peu plus loin, la prèle est aussi grugée par les ours.





Shrinking and Expanding Worlds

In the tangle of reeds, a Canada goose hides its young from the searching eyes of a coyote. Below the feathery horsetails, mice and voles skitter through secret, sedge-lined tunnels.

The geese and voles are safe for now but each year their world becomes smaller. Floods carry layers of silt into the fen. Dead plants add to the deepening soil and as they decay, slowly change the fen's soil from alkaline to acidic. Willow, then spruce, take root on the drier, more acidic ground.

As fen gives way to forest, squirrels find their world expanding. A greater variety of plants, including willows and red-osier dogwood, attract moose to these new feeding grounds.

Yet, if the new growth is drowned by major floods or by a rise in the water level produced by a beaver's dam, the fen may regain lost ground.

Un habitat rétrécit tandis qu'un autre s'étend

Une bernache dissimule ses petits dans les roseaux, des yeux perçants du coyote. Derrière la prêle duveteuse, des souris et des campagnols se promènent dans un dédale de tunnels de carex.

Les bernaches et les campagnols sont en sécurité maintenant, mais chaque année, leur habitat rétrécit. Les inondations déposent des couches de limon dans la tourbière. Les plantes mortes retournent au sol et en pourrissant, elles le rendent graduellement sec et acide, alors qu'il était alcalin. Le saule et l'épinette y prennent ensuite racine.

À mesure que la forêt supplante la tourbière, l'habitat de l'écureuil s'étend. La grande variété de plantes, notamment les saules et le hart rouge, attirent les orignaux vers ces nouvelles zones où la nourriture abonde.

Toutefois, si d'importantes inondations ou une crue des eaux d'un barrage de castors détruisent la nouvelle végétation, la tourbière reprendra le terrain perdu.



A New Tenant Moves In

Springtime—and with another litter of beaver kits due any day, the mother beaver forces the two-year-olds out of the lodge. One swims east through the Vermilion Lakes and enters Forty Mile Creek. Here he discovers an abandoned beaver lodge.

Armed with two pairs of self-sharpening incisor teeth and agile front paws, the young beaver begins to alter his new territory to suit his needs. In less than ten minutes, he chews down an aspen tree as thick as a man's thigh. He now has bark and leaves for food and tree limbs to repair his new home. Mud dredged from the creek bottom strengthens and insulates the lodge.

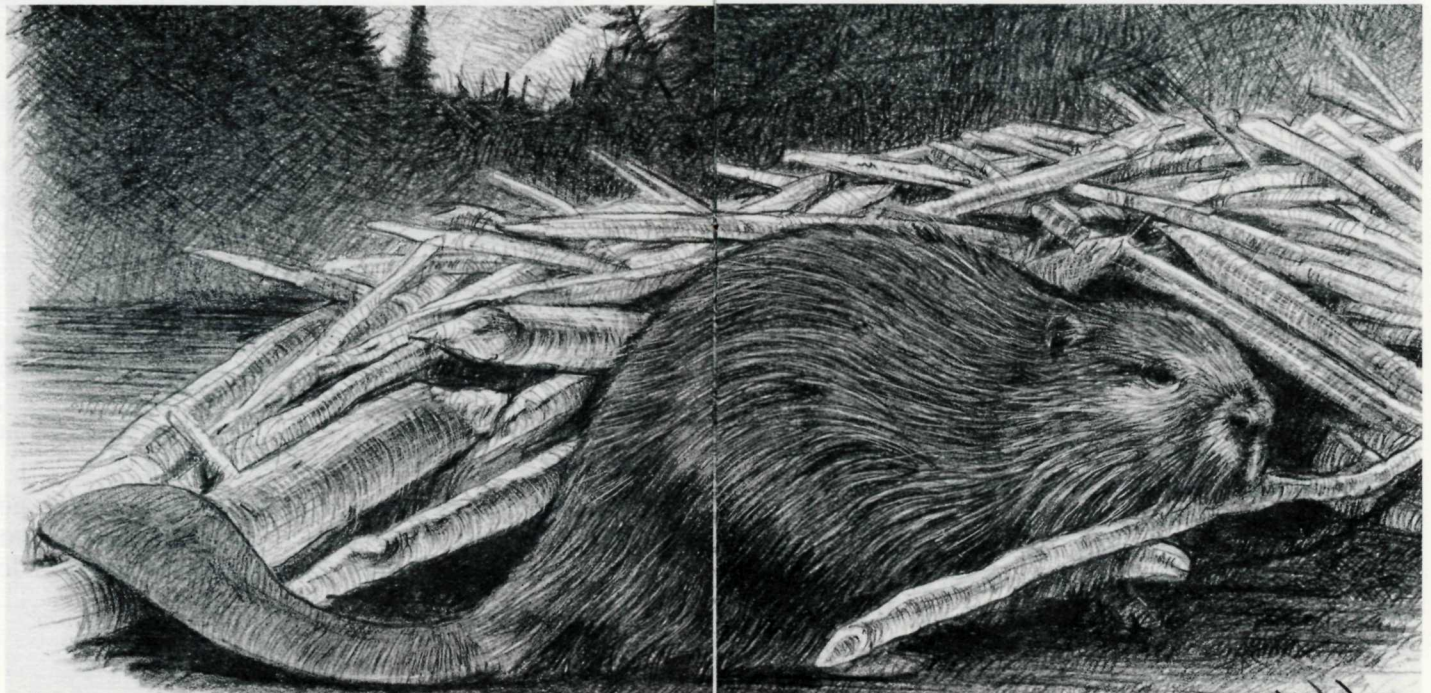
It takes more than 200 poplar trees to support one beaver for one year. As many generations exhaust the supply, beaver depend more and more on willows, cattails and pond vegetation. As these are eaten, and as the fen ages, the beaver switches to a less nutritious diet of spruce bark or moves on to a new area.

Un nouvel arrivant

C'est le printemps. Mère castor chasse ses petits de deux ans pour faire place à la nouvelle portée. L'un d'entre eux traverse les lacs Vermilion à la nage et arrive au ruisseau Forty Mile, où il découvre une hutte abandonnée.

Avec ses incisives très aiguisées, et ses pattes de devant fort agiles, le jeune castor façonne son territoire à son goût. En moins de dix minutes, il abat un peuplier gros comme la cuisse d'un homme. Il se nourrit de l'écorce et des feuilles; avec les éclisses de bois, il répare sa nouvelle demeure qu'il solidifie et isole avec la boue du fond du ruisseau.

Un castor a besoin de plus de 200 peupliers en un an. Comme les générations précédentes ont épuisé les stocks, il utilise de plus en plus des saules, des quenouilles et de la végétation des étangs. À mesure qu'il mange ces ressources et que la tourbière vieillit, le castor adopte un régime moins nutritif d'écorces d'épinette, et il se prépare à aller ailleurs.





Canals: Roads to Safety

The beaver squatted next to the aspen and began cutting away chips of wood. Nearly finished, he paused—just in time for the unmistakable odour of coyote to send him waddling hurriedly toward the canal's edge. Diving in, he felt a nip on his tail as the coyote's teeth snapped down.

Vulnerable to hungry coyotes and bears, these large rodents rarely stray far from water. As the creek-side food source was used up and less edible spruce took over, beaver dug a canal to reach aspen trees across the fen. When this canal is full of water it provides a swift escape from the trees to the safety of the creek.

Les chenaux, source de sécurité

Accroupi près du peuplier, le castor commença à en détacher des copeaux. Ayant presque terminé, il s'arrêta quelques instants—juste le temps de reconnaître l'odeur unique du coyote; il se rendit à la hâte jusqu'à l'entrée du chenal. En y plongeant, il sentit les dents du coyote se refermer sur sa queue.

Proies faciles des coyotes et des ours affamés, ces gros rongeurs s'éloignent rarement de l'eau. Quand le castor ne trouva plus à se nourrir en bordure du ruisseau, où poussait l'épinette, moins comestible, il construisit un chenal pour atteindre les peupliers de l'autre côté de la tourbière. Plein d'eau, ce chenal constitue une sortie d'urgence menant des arbres à la sécurité du ruisseau.



Spring Flood

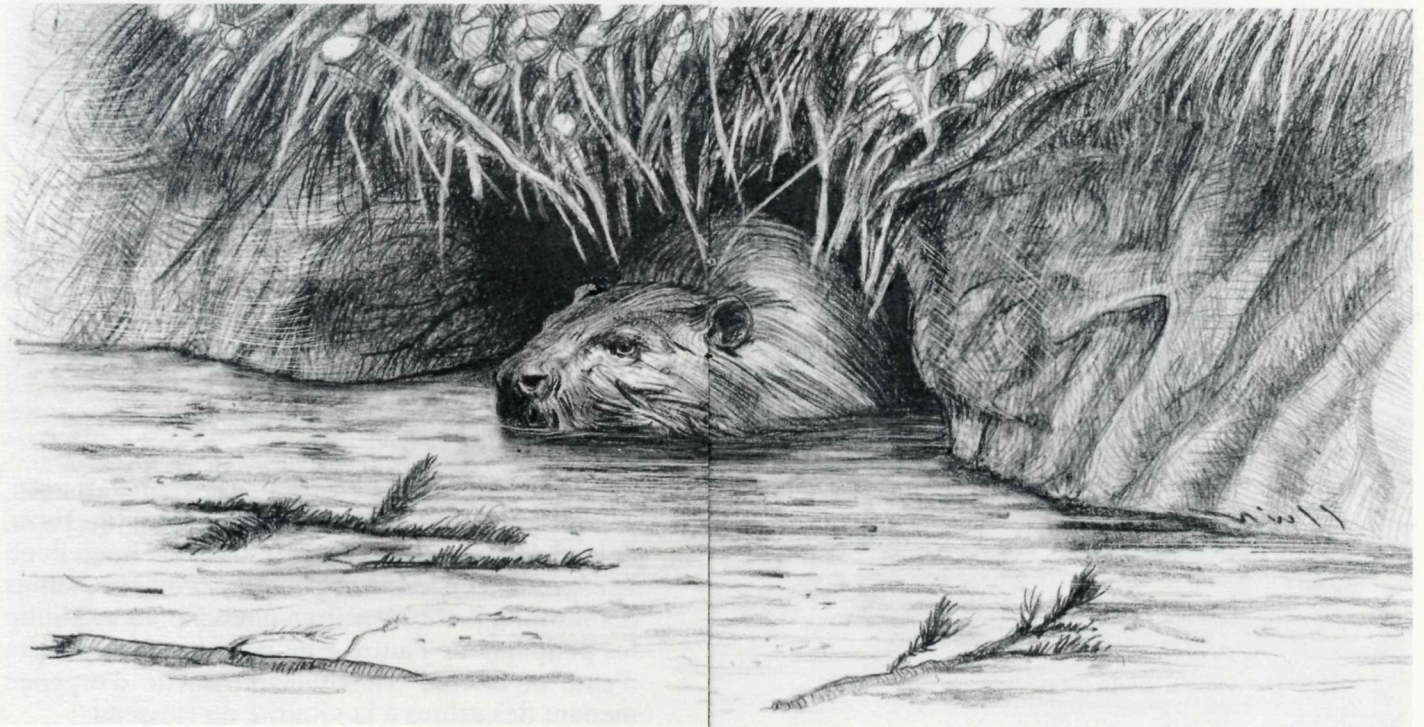
The tree crashed down into the creek. The swimming beaver dived deep and streaked for the entrance to his bank burrow. Already visibility was poor; the swollen creek was brown with its load of soil. The beaver entered the tunnel leading to its den. Safe at last!

For a few weeks each spring, placid Forty Mile Creek floods, often overtopping its banks. Trees that lean into the sunny gap above the creek topple as the soil at their roots is swept away. The flood water flows into creek-side fens dropping its load of soil. Soon new plants invade this rich earth, providing a new habitat and more food for the animals.

Inondation du printemps

L'arbre s'abattit dans le ruisseau. Le castor plongea, à la recherche de l'entrée de sa hutte, près de la rive. Déjà, on n'y voyait plus grand chose; le ruisseau gonflé était brun de terre. Le castor trouva finalement le tunnel menant à sa hutte. En sécurité enfin!

Chaque printemps, les eaux du calme ruisseau Forty Mile montent et débordent souvent. Les arbres de la zone ensoleillée au-dessus du ruisseau basculent quand le sol à leur pied est balayé. Les eaux montent dans la tourbière le long du ruisseau, y déchargeant de la terre. Bientôt, de nouvelles plantes envahiront cette terre fertile, constituant un nouvel habitat et de nouvelles sources d'alimentation pour les animaux.



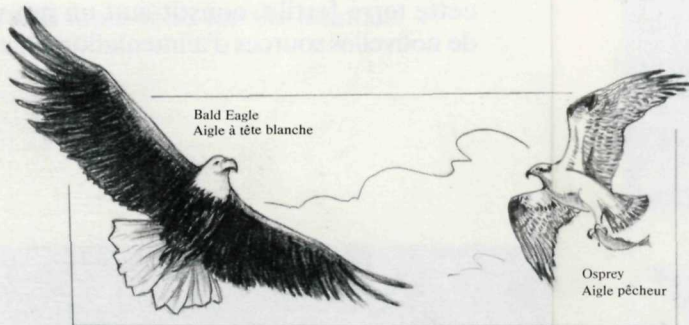


Wetlands are for Birds!

The bright-eyed chickadee inspected the stranger carefully. Hanging upside down, it watched from another angle. With a nasal chickadee-dee-dee, it darted to a nearby spruce tree in search of insects, the walker now ignored.

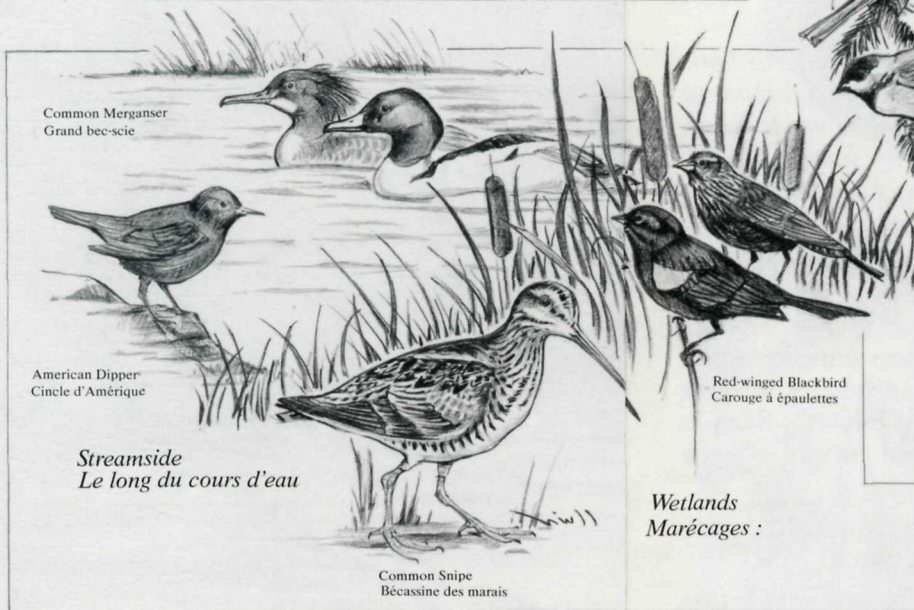
The Fenland Trail and the Vermilion Lakes are among the best places in Banff National Park to birdwatch. The mixture of forest, shrubs, and marshland provides food and cover for a great variety of birds. How many can you spot?

Here is a sampling of common birds:



Bald Eagle
Aigle à tête blanche

Osprey
Aigle pêcheur



Common Merganser
Grand bec-scie

American Dipper
Cincle d'Amérique

Streamside
Le long du cours d'eau

Common Snipe
Bécassine des marais

Red-winged Blackbird
Carouge à épaulettes

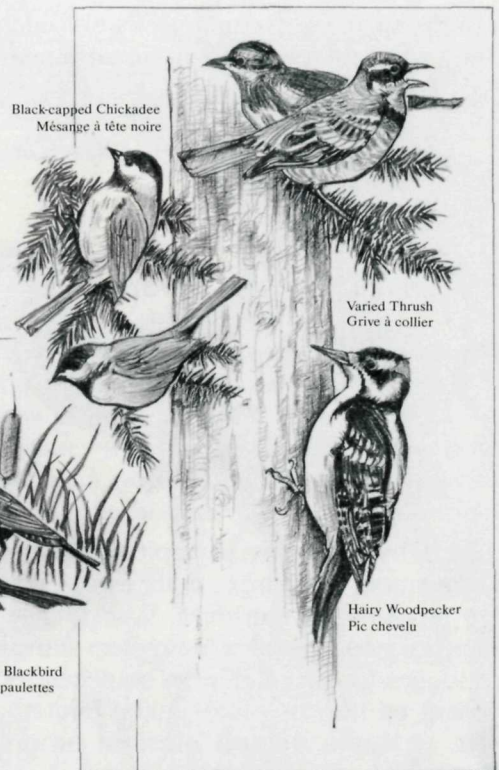
Wetlands
Marécages :

Les marécages, domaines des oiseaux

La mésange à l'oeil vif examina soigneusement l'étranger; perchée la tête en bas, elle le voyait d'un autre angle. Puis d'un qui-es-tu-tu nasillard, elle piqua vers une épinette non loin de là à la recherche d'insectes, oubliant le randonneur.

Le sentier Fenland et les lacs Vermilion comptent parmi les meilleurs postes d'observation des oiseaux au parc national Banff. Les forêts, les buissons et les marais assurent la nourriture et l'abri à toute une variété d'oiseaux. Combien en reconnaissez-vous?

Voici quelques-uns des oiseaux qu'on peut y voir :

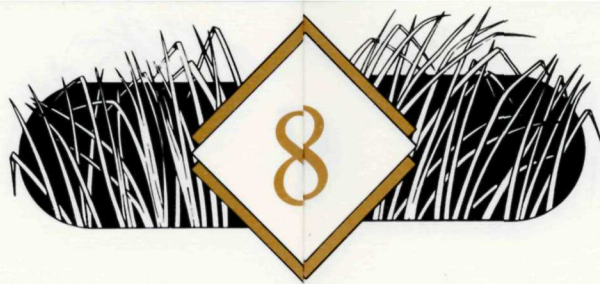


Black-capped Chickadee
Mésange à tête noire

Varied Thrush
Grive à collier

Hairy Woodpecker
Pic chevelu

Spruce Forest
Forêt d'épinettes



The Winter Set

Honking geese flying south, short days, mouthfuls of frost-tinged dry grass—summer in the high country is over for the elk. The threat of the coming winter pushes them down to the shallow snow and abundant food of the lower Bow Valley and the fenlands rimming this trail.

Early winter finds elk feeding mostly on sedges but when a metre or more of snow covers the fen, the elk turn to browsing the new growth of willows, wild rose, and red-osier dogwood. Nipping off the branch tips forces the shrubs to bush out instead of growing straight. Unknowingly, elk increase their own food supply.

In the spring, this trail may be closed to protect elk cows and the calves from disturbance.

As the trail winds closer to the creek, look for elk tracks in the mud.

Le décor hivernal

Des bernaches volent vers le sud en cacardant, les journées raccourcissent, le givre recouvre l'herbe sèche—l'été en altitude est terminé pour le wapiti. L'hiver imminent le chasse dans les basses terres de la vallée de la Bow, là où la neige est peu profonde et la nourriture abondante.

Au début de l'hiver, le wapiti se nourrit presque exclusivement de carex, mais lorsqu'un tapis de neige recouvre la tourbière, il se tourne vers les jeunes pousses de saules, de rosiers sauvages et de harts rouges. Comme il étête les branches, les buissons poussent en largeur plutôt qu'en hauteur. Sans le savoir, le wapiti accroît ainsi sa propre source alimentaire.

Au printemps, il arrive que le sentier soit fermé pour protéger les biches et leurs petits.

En approchant du ruisseau, cherchez des traces de wapiti dans la boue.





Moose and Wetlands—In Short Supply

A loud bellow echoed through the forest. The bull moose snorted and thrashed nearby shrubs with his huge antlers. After a moment a cow moose, trailed by her calf, stepped into the creek and waded across to the waiting bull.

The fall rut transforms the usually shy moose into a vocal and aggressive animal. A female calls to attract males, then waits placidly while the males battle for the right to mate with her. If the successful bull threatens her calf, the cow will reject the bull and refuse to mate. If she does mate, the cow will chase away her yearling before the birth of her new calf in late May.

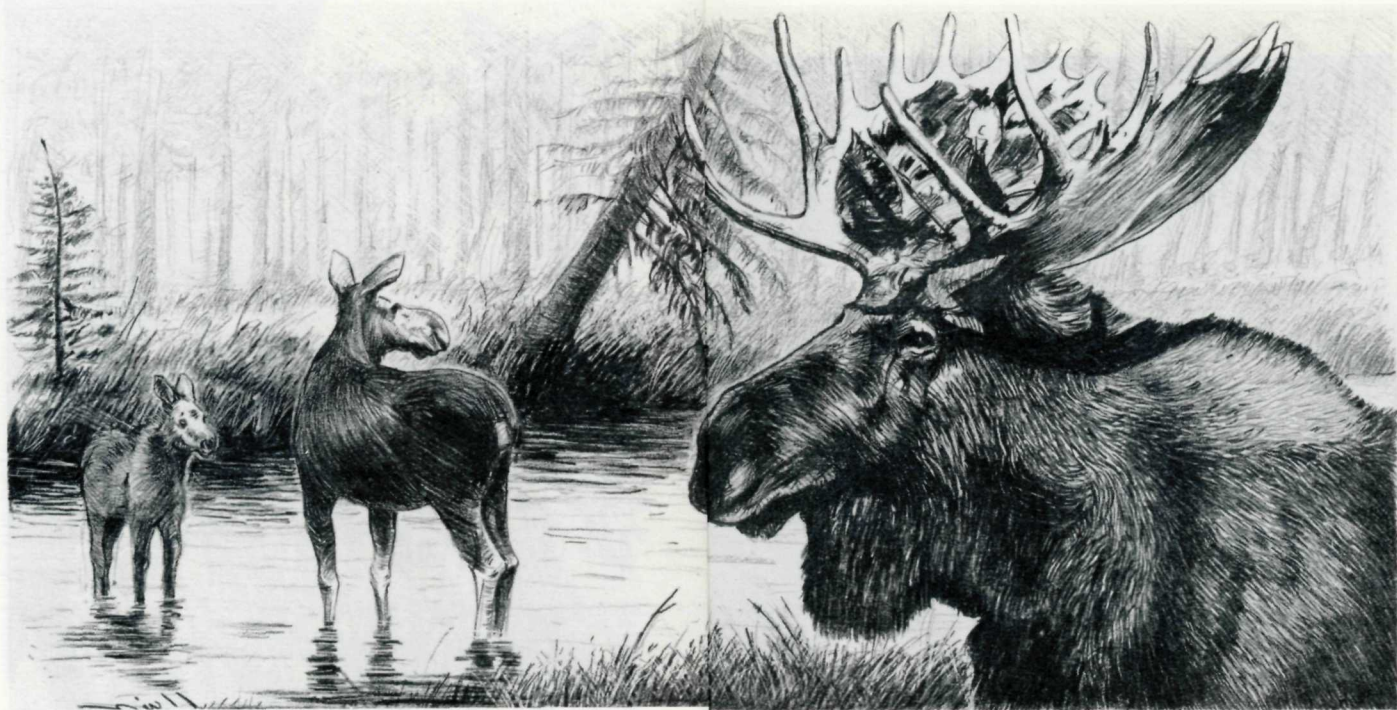
The scarcity of wetlands in Banff National Park keeps the population of moose at about 80. In the Fenland-Vermilion Lakes area, the sedges of the fens and the scrubby vegetation of willows, dogwood and aspen provide moose habitat.

L'orignal et les marécages

Un brame ment sourd se répercute dans la forêt. Le mâle frotte son museau et ses énormes bois sur les buissons avoisinants. Peu après, une femelle, suivie de son petit, s'avance dans le ruisseau et va rejoindre le mâle qui l'attend.

Le rut d'automne transforme l'orignal, habituellement timide, en un animal bruyant et agressif. La femelle brame pour attirer les mâles, puis elle attend placidement que les mâles se battent pour décider qui s'accouplera avec elle. Si le mâle vainqueur menace son petit, elle le rejette et refuse de s'accoupler avec lui. Si elle s'accouple, la femelle chassera son petit avant la naissance du nouveau, à la fin de mai.

Comme les marécages sont rares dans le parc, on n'y compte qu'environ 80 orignaux. Dans la région des lacs Vermilion, les carex des tourbières et les buissons épineux de saules, de cornouillers et de peupliers servent d'habitat à l'orignal.





Finding our Balance

The ringing of axe on wood hangs on the still air as citizens of a new railway siding called Banff prepare logs for their homes. Startled, an elk and her calf trot across the fen and into the tangle of willows beyond.

In 1885 when Banff National Park was being carved out of the wilderness, the concept of preservation had not yet been born. This area was selectively logged. A hay crop was harvested from the nearby marshes every year until 1910.

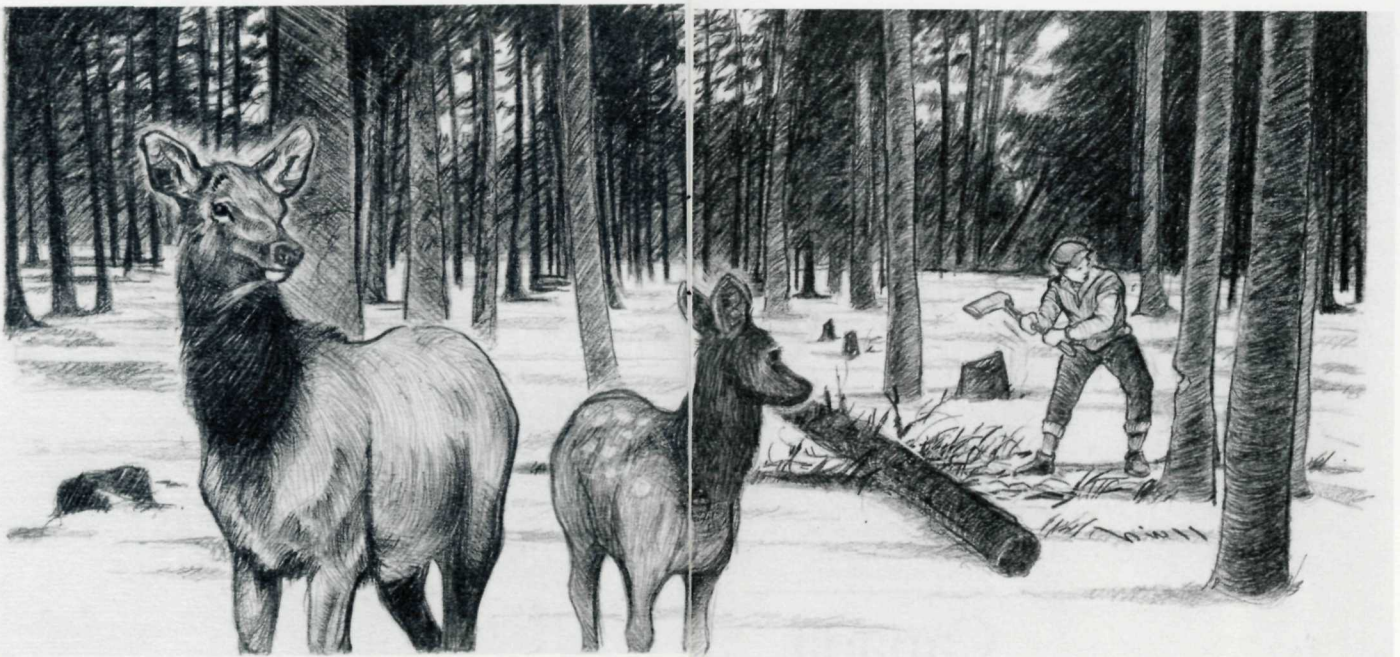
Today the Fenland area is a refuge for us as well as the animals. Come again. Each visit is sure to reveal something new about this special place.

Enfin l'équilibre

Le bruit de la hache retentit pendant que les habitants d'un nouvel embranchement ferroviaire, Banff, préparent les billots pour leurs demeures. Étonnés, une femelle wapiti et son petit traversent la tourbière en courant, pour disparaître dans un enchevêtrement de saules plus loin.

En 1885, à la création du parc national Banff, on ne parlait pas encore de conservation. Cette zone fut bûchée en coupe sélective. On y a même récolté du foin des marais avoisinants chaque année jusqu'en 1910.

Aujourd'hui, le sentier Fenland est un refuge, tant pour les humains que pour les animaux. Revenez-y. Vous aurez toujours quelque chose à y apprendre.



Keep this brochure as a souvenir of your visit if you wish. Otherwise, please return it to the box at the trailhead. This helps reduce our costs. Thank you.

Vous pouvez garder cette brochure en souvenir si vous le désirez. Autrement, remettez-la dans la boîte au début du sentier pour nous aider à faire des économies. Merci.

Published by authority of
the Minister of the Environment
© Minister of Supply and
Services Canada 1987
QS-W216-000-BB-A1

Canada